LES PEINTRES A MARON

Francine JEANDIDIER

Expose les 2 et 3 avril 2011 à la salle des Bosquets à Maron comme invitée d'honneur.

Le Pressoir – 98, rue de Flavigny 54230 MARON

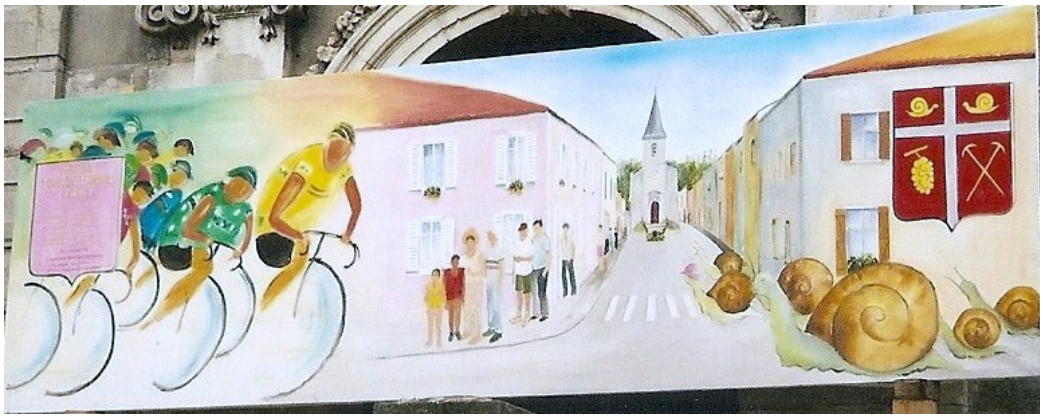
Des premiers dessins en maternelle, à l'illustration de ses cahiers de récitation, Francine révèle très tôt une aptitude artistique. Son père, gendarme, est souvent muté, s'intégrer pour l'enfant dans un autre environnement n'est pas toujours simple. Le dessin et la peinture deviennent son refuge, et lui permettent de s'évader... Au collège ses professeurs de dessin l'encouragent dans cette voie et lui font espérer une carrière artistique. Mais l'époque ne favorise pas l'épanouissement professionnel dans les arts : il y a peu d'élu. Ses parents la mettent en garde sur son désir d'aller à l'Ecole des Beaux Arts et l'en dissuadent.
Cette décision n'est pas sans regrets, elle s'oriente vers le secrétariat comme maman.

Elle se marie, fonde une famille avec Claude et s'affirme dans son métier. Sa vie est intense comme beaucoup de femmes des années 80... Elle touche à tout : décore sa maison, peint les murs,

pose du papier et confectionne ses vêtements : elle cultive ainsi son droit à la différence.
En 1986, après sa victoire sur la maladie elle parle de renaissance et change sa façon de vivre. Pendant les vacances, Francine flâne et s'émeut devant la beauté des paysages. Au détour de ses promenades, sa rencontre avec des peintres ravive son envie de peindre. Un jour l'un deux lui lance «arrêtez de regarder, prenez un pinceau et lancez-vous !» Elle manque d'assurance. Claude, son mari la rassure, et la pousse à franchir le pas.
Michel THIRION, un voisin et ami sera l'instrument déclencheur. Il l'emmène dans un magasin de fourniture d'art, choisit une mallette de peinture, des pinceaux, une toile. Au moment de passer à la caisse, elle a la surprise de l'entendre dire : c'est pour toi, la facture est salée mais devant la caissière elle s'exécute... Son mari est bien sûr complice. Elle n'a plus le choix, elle doit se lancer...

Petit coin de Lorraine

Sur leurs conseils, elle prend des cours de peinture à l'huile au Club des Arts Néodomiens sous la houlette de Michel PICARD. Pour créer un paysage, celui-ci enseigne un élément essentiel : la profondeur, et appuie sur l'effet de perspective qui permet d'entrer dans un tableau.
En novembre 2003, son premier tableau «Retour de pêche» exposé au Centre Jean L'Hôte de Neuves Maisons reçoit le prix de la ville en «Catégorie espoir».Elle refuse de s'en séparer: le maire de Neuves Maisons comprend la relation maternelle qui la lie à sa toile et lui laisse le temps de réfléchir... Avec son époux, c'est plus facile de prendre une décision : on la trouve maintenant à la mairie de Neuves Maisons, dans le couloir au premier étage... Après avoir créé et offert ses premières peintures à toute sa famille, elle élargit ses modèles vers un autre public.
En 2004, premier prix du public au Cercle des Arts à Jarville avec son «Coq en campagne».
En 2005 prix de la Ville dans la série spéciale fresque lors de la fête peinture et patrimoine Lorrain à Maron, réalisée collectivement avec les peintres amateurs de l'Association Peinture du Patrimoine Lorrain et Michel THIRION sur le tour de France lors de son passage à Maron.
Deuxième prix du public des Arts Maxois lors de l'exposition au château du Pont de la Meurthe de Saint-Max avec «La mare en Isère».



En 2007, Francine fréquente la M.J.C.Jean SAVINE à Villers Clairlieu puis à Vandoeuvre les Nancy la M.J.C. Lorraine et négocie avec son professeur un apprentissage bien spécifique : création de couleurs ponctuelles, pointues, puis à mi-temps un enseignement sur des cours dits «magistraux». L'artiste maintenant maîtrise et applique la règle du point d'or : soit le principal centre d'intérêt d'une œuvre qui doit se trouver à l'intersection de lignes imaginaires tracées verticalement et horizontalement à une distance d'environ un tiers des bords de la toile
La même année : premier prix, série TOULOUSE-LAUTREC lors d'un concours de peinture rapide à Maron avec «Début d'été à Maron».
En 2009, elle peaufine sa formation sur la technique picturale de la peinture à l'huile avec Jean-Jacques HAUSER. Francine réalise des glacis avec des pigments et des peintures hollandaises à consistance plus épaisse. Un accident qui la contraint à rester chez elle, est mis à profit pour demander à Pierre ERARD de lui prodiguer des cours à domicile sur la façon de réaliser de la calligraphie et de l'enluminure. Elle travaille depuis cette année sur des parchemins en peau de chèvre à l'encre de chine, à la peinture à l'œuf et avec de l'or en coquille Dans ce registre, elle peut enfin donner libre cours à une autre forme d'expression et à son espièglerie...

Il s'agit de la phrase d'un architecte âgé, de 80 ans, et qui disait cette phrase à son épouse, pour réaliser la «bagatelle»…
Dans ma tête, les images se sont placées et j'ai commencé par la gauche, avec le lierre (serpent), tout reste dans la suggestion…
Puis, une poire qui fait peut-être penser à …
Puis, le ver est dans le fruit. Ce ver «marin» chante et les notes de musique sont transmises à l'oiseau qui fait de même, et hop!!! Les œufs sont arrivés!!!
Puis le Poisson récupère les informations dans les bulles et s'en va au loin dans la mer pour ….
Ensuite, tous les bateaux du monde pensent à la vie et le petit «bonhomme farfelu» sourit, à l'idée que le monde n'a pas fini d'œuvrer.

F. JEANDIDIER

A ce jour elle a réalisé 93 tableaux : une partie a été vendue lors d'expositions.
Devant la toile blanche ou son projet embryonnaire, l'angoisse l'envahit.
Elle dégage beaucoup d'énergie à réaliser une composition rigoureuse. Rien n'est laissé au hasard, elle applique avec méthode toutes les techniques acquises. Elle avoue s'acharner sur des détails... Ses tableaux fixent des paysages éternels. Pour ses natures mortes, les produits ou objets pris chez elle, sont arrangés religieusement.
L'instant fixé sur une photographie, elle peint dans son atelier tout en sauvegardant la spontanéité de ses émotions... Elle prend le temps, celui aussi de se convaincre que tout est possible : qu'elle peut le faire.

Annick HENRY (Maron Mars 2011)
Michel HENRIET

Michel THIRION

Expose les 2 et 3 avril 2011 à la salle des Bosquets à Maron comme invité d'honneur.

58, rue de Flavigny 54230 MARON

L'adolescent, dans ce qu'il appelle aujourd'hui ses « barbouillages» manifestait des dons pour la peinture qui pouvait laisser présager une vocation future. A quatorze ans, le conseil d'orientation suggère à ses parents de l'orienter vers une carrière artistique. Trop jeune pour entrer à l'Ecole des Beaux Arts, son apprentissage dans la photographie débute chez LOTT à Nancy. Il passe son C.A.P. comme candidat libre chez Jean SCHERBECK célèbre portraitiste et artiste peintre. Dès lors il ne quitte plus cette atmosphère de la photo.

C'est dans les laboratoires de L'ALAT (Aviation légère de l'armée de terre) à Essey les Nancy qu'il effectue son service militaire.
Sa carrière s'effectue principalement chez Kodak comme responsable de laboratoire en microfilm à Metz, puis à Nancy comme technicien au service après-vente chargé du développement en imagerie médicale et dans les arts graphiques.

Sa fille unique Christèle attend un heureux événement. Le futur grand-père décore le lit du bébé. C'est avec bonheur qu'il met en scène des figures animales.

En 2000, il prend sa retraite. Comme cadeau de départ ses collègues de travail, ses amis et sa famille lui offrent un attirail de peintre : pinceaux, tubes de couleurs... Il peut prendre le temps de s'enhardir et d'apprivoiser la peinture : ce sera pour lui l'occasion de tisser de nouveaux liens et une façon de conserver une vie sociale enrichissante.

En rejoignant le Club des Arts Néodomiens, Michel approfondit la peinture à l'huile, l'art du pastel et le dessin-plâtre.
En 2003, René STREF au FJEP (Foyer des jeunes Education populaire) de Neuves Maisons lui fait découvrir des techniques plus modernes : apport de différents matériaux, peinture acrylique, Dès lors, il élargit le champ de ses connaissances.
En 2008, il bénéficie à l'A.D.E.A. (Association de développement de l'éducation artistique) des conseils de professeurs des Beaux Arts. Il réalise des œuvres d'après des thèmes donnés ou des sujets imposés. Régulièrement un modèle pose devant les artistes en herbe.

Une centaine de toiles sont exécutées, certaines en plein air reflètent son goût pour les prises instantanées et les «Impressionnistes» comme le concours de peinture rapide dans les villages, organisé par l'Association peinture et patrimoine lorrain... L'homme refuse les conventions du moule traditionnel, expérimente tous les thèmes et peint sur tous les supports : carton, contreplaqué, papier Canson, papier Car...

Le fusain est privilégié pour ses ébauches, l'acrylique lui permet de travailler plus vite, le pastel (craie avec des pigments de couleur) est plus chatoyant mais salissant, sans oublier la pratique de l'huile qui rend ses tableaux plus léchés.
De nombreuses expositions acceptent l'artiste, plusieurs distinctions lui sont décernées comme le prix de la ville de Neuves Maisons dans la catégorie «peintre confirmé».... Ce n'est pas sans émotion qu'il se sépare de sa nature morte à l'huile «confiture de mirabelle» première toile vendue à la fête des peintres de Chamagne (Vosges) village de Claude GELLEE dit Le Lorrain. Des lieux moins conformes comme le salon de coiffure hommes de Damien WEILLAND à Neuves Maisons et l'Espace Audition Fleurence à Villers les Nancy accueillent ses toiles.
On découvre ses tableaux à l'Estaminet et à la mairie de Maron ainsi qu'à celle de Neuves Maisons.

L'homme aime tordre le cou à la logique. Dans ses œuvres il fait preuve d'audace et mêle deux univers : le naturel et l'imaginaire. Devant son chevalet l'artiste créateur interprète et transpose des œuvres avec fantaisie et sensualité... Michel THIRION revendique le titre de peintre inclassable et amateur.

Annick HENRY (Maron – Mars 2011)
Michel HENRIET